

Lyssenko à la sauce ketchup

Antoine de Torrenté,
Rédaction SMF

Tout le monde se souvient de Lyssenko «savant» de l'Union soviétique qui, sur la base d'expériences agronomiques plus que fumeuses, élaborait sa fameuse théorie de l'hérédité des caractères acquis, théorie qui eut l'heur de plaire au pouvoir stalinien. En effet, la collectivisation et les changements sociaux décrétés par le régime devaient changer les hommes eux-mêmes et leur descendance selon Lyssenko. Tout bénéfique donc pour l'idéologie! La science à la botte du pouvoir.

Histoire ancienne que tout cela? Que nenni, mais dans un registre différent!

Il suffit pour s'en convaincre de s'intéresser à quelques décisions inspirées ou carrément prises ex abrupto par la Maison Blanche, sous l'ère de ce président brillamment réélu il y a quelques semaines et avec qui le monde (le reste du monde tout au moins ...) devra s'accommoder pour quatre ans de plus.

La première histoire est celle du levonorgestrel (la pilule du lendemain). On sait bien de quelles souffrances morales et de quels risques médicaux les grossesses d'adolescentes sont accompagnées. On sait aussi le traumatisme que représente pour la plupart des femmes une interruption de grossesse, fût-elle «légale». Or donc, le levonorgestrel pris dans les 12 à 72 heures (le plus tôt étant le mieux) après un rapport non protégé (ou un viol par exemple ...) prévient une grossesse avec près de 90% de chances de succès. Aux USA, un produit qui satisfait aux critères de non-toxicité, de non-danger d'addiction, d'absence d'effets secondaires et d'efficacité doit être approuvé, de par la loi, pour la mise en vente libre («over the counter»). C'est le cas du levonorgestrel qui satisfait scientifiquement à tous ces critères. Ce produit est vendu sans ordonnance dans 33 pays. En Suisse, après entretien confidentiel avec le pharmacien, le produit est remis sans ordonnance (classe C). Deux comités scientifiques indépendants mandatés par la FDA (Food and Drug Administration) ont voté unanimement pour accrédi-ter le produit pour la vente sans ordonnance aux termes de la loi et des évidences scientifiques. De plus, 70 associations médicales dont l'American Medical Association et l'académie américaine de pédiatrie avaient approuvé la vente libre. Que s'est-il passé en réalité? Steven Galson, seul, en sa qualité de directeur de la FDA pour l'évaluation et la recherche sur les médicaments, a interdit la vente libre du levonorgestrel en prétextant que, dans une étude, sur 585 femmes ayant pris le produit, seules 29 avaient entre 14 et 16 ans! Or il a été avéré que des groupes ultra-conservateurs ont fait campagne pour bloquer la vente libre du médicament. Le Dr Blumenthal, obstétricien respecté

du prestigieux Johns Hopkins Hospital, a clairement pointé du doigt la Maison Blanche dans cette décision finalement illégale. La politique qui bafoue les données scientifiques ...

Après la «Morale» drapée dans les oripeaux de la bigoterie voici que se lève l'armée serrée des rapaces et des profiteurs qui simplement nient les données scientifiques et la santé des citoyens pour augmenter les dividendes. Voici l'histoire. En août 2003 une panne d'usines électriques fonctionnant au charbon dans le Midwest et le nord des USA a permis en 24 heures une chute de 90% des taux d'oxyde de soufre sur la Pennsylvanie. La visibilité a augmenté de près de 40 km, prouvant par là l'urgence à diminuer les émissions de ces usines à l'aide de filtres performants dont la technologie est au point. Les dégâts immenses à la santé, notamment des enfants, des émissions polluantes ont été amplement prouvés. Or donc, le président Bush dans sa grande sagesse, a nommé une commission qui a radicalement changé les règles qui permettaient à l'Environment Protection Agency (EPA) de forcer les usines nouvellement construites de s'équiper de filtres adéquats. En plus, 70 plaintes de l'EPA contre des usines qui clairement violaient le «Clean Air Act» voté en 1970 ont tout simplement été annulées, prétextant le coût et les complications des installations de filtres. Coût il y a, certes: 73 milliards de dollars sur 20 ans. Mais le coût astronomique des affections respiratoires, de la morbidité et de la mortalité pour les populations qui vivent sous le vent des ces gigantesques usines mal équipées a aussi été chiffré: 1 trillion (mille milliards) de dollars. C'est cher payé pour un profit immédiat ...

La situation est si grave qu'en février 2004, 60 Prix Nobels de toutes disciplines, des experts médicaux, des recteurs d'université entre autres ont signé, avec plus de 5000 autres scientifiques, un document intitulé «Restoring Scientific Integrity in Policy-making». Ce document énumère quelques-unes des actions de l'administration Bush qui sous-minent les commissions d'experts et de scientifiques chargés de conseiller le gouvernement. Par exemple:

1. Elimination d'experts hautement qualifiés de comités traitant du problème de l'intoxication au plomb chez les enfants (tous issus, bien sûr, de populations défavorisées, souvent noires, du sud) et d'autres problèmes environnementaux pour les remplacer par des personnes «maquées» avec l'industrie;
2. Mise en place de mécanismes de censure lorsque les avis d'experts médicaux, de spécialistes de l'agriculture étaient en contradiction avec les intérêts de l'industrie;

3. Révision à la baisse des espèces animales menacées d'extinction et diminution de la protection de leur habitat ce qui favorise les implantations industrielles et les forages pétroliers, notamment dans des régions «sensibles».

Lyssenko s'était plié aux desiderata de l'idéologie de Staline avec des données «scientifiques» totalement erronées. Bush fait mieux: il nie les faits scientifiques réels et néglige les avis compé-

tents pour servir les intérêts matériels et «idéologiques» de ceux qui l'ont élu. Déjà certains chercheurs quittent le pays, notamment dans le domaine de la recherche sur les cellules souches embryonnaires. Une chance pour l'Europe et la Suisse en particulier, après la votation positive du 28 novembre?

Pour en savoir plus: www.ucsusa.org et *Scientific American*, issue octobre 2004, p. 4.